

SPORTS ISÈRE

HOCKEY SUR GLACE Quemener file, Sopko pour le remplacer ?

■ Briançon a annoncé l'arrivée de Ronan Quemener (photo) la saison prochaine dans les cages. Le gardien des BDL, arrivé l'été dernier à Grenoble, avait dû laisser sa place de titulaire à Sébastien Raibon en fin de saison régulière et durant les play-offs. Une saison en deçà de ses capacités donc, lui qui

avait été élu meilleur gardien de Ligue Magnus sur l'exercice 2010-2011. Reste la question de son remplacement. Sébastien Raibon va-t-il assumer une place de titulaire dès l'entame de saison ? Du côté de Dijon, le gardien slovaque Ramon Sopko pourrait être tenté par l'aventure grenobloise...



BOULISME La quadrette Gallego remporte le Masters vétérans

■ Le boulodrome couvert d'Échirolles a accueilli récemment les finalistes des Masters vétérans 2012 de l'Isère. Le président du CBDI, Michel Gentile (équipe mixte Échirolles-Eybens), a montré à cette occasion qu'il savait, non seulement gérer son comité mais aussi manier le

bronze, en s'imposant avec ses coéquipiers Michel Gallego, Michel Vial-Pailler et Marcel Girard, devant une belle quadrette d'Eybens emmenée par René Coquet, sur le score de 9 à 5. Dans le concours complémentaire, Fiat (Saint-Martin-d'Uriage) a pris le meilleur sur Paturel (Vif) 11-2.

HANDBALL Saint-Marcellin s'incline à Paris-Bercy

■ Saint-Marcellin n'a pas goûté au bonheur suprême. En conclusion de la journée de toutes les finales de Coupe de France de handball, ce duel départemental entre Saint-Marcellin et Courbevoie a largement tourné en faveur de ce dernier (40-19). Malgré de nombreux spectateurs (majoritairement isérois, avec

un maillot géant déployé) dans l'enceinte prestigieuse de Bercy, les joueurs de Franck Marzocca n'ont rien pu faire. "Nous sommes à notre place, Courbevoie n'est pas à la sienne avec ses anciens pros" avouait le technicien. Retrouvez le compte-rendu complet de ce match dans notre édition de demain.

FÉDÉRALE 2 Seyssins 36 – Montmélian 24

Près du bonheur

À Seyssins (stade Jean-Beauvallet), Seyssins bat Montmélian 36-24 (mi-temps : 24 - 3). Arbitre : M. Carbonnel (Lyonnais). 200 spectateurs environ. Points pour Seyssins : 5 essais Moreschi (20°, 40°), Balmens (38°), Gaignon (50°), Coche (76°), 4 transformations (20°, 38°, 40°, 50°) et 1 pénalité (17°) de Frecaut. Points pour Montmélian : 3 essais Koita (43°), Porzer (55°), Jossierand (60°), 3 transformations de Marini et 1 drop (15°) Barthalay. Carton jaune : Lison (49°) à Montmélian. Cartons blancs : Aimone (66°) à Seyssins, Ippolito (40°) à Montmélian.

En empochant les quatre points de la victoire, les Seyssinois ont remis un pied en Fédérale 2. Ils devront terminer le travail dimanche prochain face à Cournon.

Il manque désormais un point aux Isérois pour repartir la saison prochaine en Fédérale 2. Hier, ils ont obtenu un succès mérité face à une formation de Montmélian qui a tiré ses dernières cartouches pour la qualification. Sans complexe et malgré le vent de face, les Savoyards prenaient le meilleur départ. Ils profitaient de la fébrilité locale et d'une conquête en touche déficiente pour prendre les devants au score. Barthalay derrière un pack dominateur claquait un drop (0-3, 15°). Hésitant, Seyssins s'en remettait à la botte de Frécaut pour revenir au score. (3-3, 17°). Aimone et ses partenaires avaient véritablement du mal à imposer leur rugby. Le temps passait et pressait. Il fallait à tout prix

RÉACTION

CORODEANU : "AVEC NOS TRIPES"

■ Florin Corodeanu (deuxième ligne de Seyssins) : "Je tiens d'abord à rendre hommage à notre public, il nous a soutenus magnifiquement. Nous sommes allés chercher cette victoire avec nos tripes. C'est un grand moment."

creuser un écart avant la pause. Moreschi allait montrer la voie. Un premier éclair à la 20° puis un second au terme de la première période donnaient un avantage conséquent à ses coéquipiers (24-3), car entre-temps, Balmens avait transpercé le mur savoyard.

Eole désormais poussait Jossierand, et ses coéquipiers. De part et d'autre, c'était du rugby "panache" et une formation de Montmélian qui revenait sur les talons seyssinois (31-24, 60°). Le pack visiteur avait bouculé à trois reprises son vis-à-vis. Seyssins pliait mais ne rompait pas. Avec Rizzi puis Ponserré à la manœuvre les "Petits Noirs" portaient l'estocade à la 76° grâce au vélocité Coche (36-24). Les dés étaient jetés et même s'il manquait un essai pour que la fête soit totale l'objectif était atteint.

À moins d'une catastrophe, Seyssins repartira pour la troisième saison consécutive en Fédérale 2.

Carmelo DI BENEDETTO

FÉDÉRALE 3 Royannais 34 – Renage-Rives 3

Renage-Rives dépassé

À Saint-Jean-en-Royans, SC Royannais bat Renage-Rives 34-3. Arbitre : M. Lecocq (Lyonnais). Points pour le SCR : 5 essais Rebesco (14°) pénalité (34°), Baillon (70°), Villard (76°), Challancin (78°), 1 pénalité (10°) et 3 transformations Romain Martin. Points pour Renage-Rives : 1 pénalité Aymard.

Renage-Rives n'a pas pesé bien lourd chez le dauphiné leader Givros.

Après avoir observé une minute de silence à la mémoire de Gilbert Audoyer ancien du SCR récemment décédé, ce sont les Isérois qui donnaient le coup d'envoi. Les locaux ouvraient le score par pénalité de R. Martin. Pas le temps de souffler, attaque classique des Saint-Jeanais, passes redoublées des centres, retour sur les avants et Rebesco dernier servi marquait. Pour fautes répétées des Isérois l'arbitre accordait au SCR un essai de pénalité, Renage peu de temps avant la mi

-temps réduira la marque sur pénalité.

La reprise voyait les Rouge et Noir continuer à jouer tous les ballons ; malheureusement le froid, la pluie continuaient la pelouse glissante et quelques actions dangereuses qui échouaient de peu, et l'on pensait que l'on s'acheminait vers un score étriqué (dont une valise de R. Prestal qui déboule sur 60m et au moment d'aplatir rate une passe. Le dernier quart d'heure voyait des Isérois débordés, le travail de sappe du paquet saint-jeannais finissait par payer. 70° minute attaque classique, balle rapidement écartée par les centres et en bout de ligne, essai de Baillon. Aux 76 et 78° minute deux centres amenaient deux nouveaux essais, Bouvarel en contre et Villard reprenait la balle pour marquer après 60 mètres de course ; idem à la 78° : contre de Guillaume Martin, ballon vite exploité et Challancin marquait le dernier essai.

SPORT EXPRESS

COURSE PÉDESTRE

Gros (Fontaine) s'impose dans la Montée de Planfay

Disputée hier matin, la Montée du Planfay disputée à Saint-Egrève a vu la victoire en solitaire de Jérémie Gros

de l'AS Fontaine. Il a couvert les 10 kilomètres de course en 50'03. Il devance Robin Grison (51'27) et Olivier Pasteur (52'36). Patrice Martigne se classe première chez les femmes en 59'30.

Compte rendu et résultats de la course dans notre édition de demain.

RUGBY

ENTRETIEN Avec Marc Chérèque, président du FC Grenoble

"On entre dans un nouveau cycle"



Président depuis 2005, Marc Chérèque s'était donné pour objectif de redonner au FCG son lustre d'antan. Pari réussi avec la remontée en Top 14 la saison prochaine.

En début de saison, vous avez clairement affiché l'objectif de la première place de la Pro D2. Vous devez aujourd'hui être soulagé ?

"Je l'avais annoncé dès notre défaite face à Bordeaux (12-19, en demi-finale d'accession). C'était la meilleure façon d'éviter une telle désillusion. C'est donc bien sûr une grande satisfaction. Mais si on y est parvenu, c'est parce qu'au sein du club, tout le monde avait cet objectif en tête."

À la vue du calendrier, avec deux déplacements (Dax et Oyonnax) pour finir, le but était d'avoir 11 points d'avance à deux journées de la fin. Vous voilà avec 21 à trois matches du terme...

"Ce n'était pas évident dans un championnat aussi serré que celui de la Pro D2. Lyon a terminé premier avec deux points sur nous la saison passée. J'avais dit à Fabrice (Landreau, le directeur sportif) que la montée nécessitait d'atteindre les 100 points. On les a depuis samedi alors qu'il reste trois journées. C'était difficile à imaginer en début de saison."

"Redevenir une des six ou sept meilleures équipes françaises"

Sur le plan sportif, le succès de cette saison est celui de trois hommes : Fabrice Landreau, Sylvain Begon et Franck Corrinhons. Cette triplé semble très complémentaire...

"Quand on a fait venir Fabrice il y a trois ans, on a trouvé la bonne formule. Après la dé-



SANTÉ ! À l'issue de la victoire aux dépens de La Rochelle (35-3), le président Marc Chérèque (à droite) trinque à la montée en Top 14 avec Gérard Blanc, responsable du site internet au FCG. Le DL/Christophe AGOSTINIS

cevante 10° place de notre troisième saison de Pro D2, on a bien perçu que Sylvain et Franck sont de bons techniciens. Fabrice a apporté son charisme, ses compétences de management, sa vision du rugby... Les trois se connaissent, s'apprécient. Franck et Sylvain ont tout de suite reconnu l'autorité de Fabrice, c'était indispensable pour que cela fonctionne bien. On a vraiment trouvé le bon fonctionnement à travers ces trois hommes et on leur doit la réussite de l'équipe."

L'accession en Top 14 est désormais acquise. C'est, on l'imagine, excitant, ça fait peur aussi tant le niveau est élevé ?

"Maintenant, on l'a souhaité, on l'a tellement voulu que l'on ne va pas en avoir peur ! Si

c'était le cas, il ne fallait pas la convoiter. Mais on sait que la marche est élevée. On est à la fin d'un cycle qui a débuté en Fédérale 1. Il devait nous permettre de replacer Grenoble dans l'élite du rugby, puisque c'est une place que le FCG a longtemps occupée. Maintenant, on se lance dans un nouveau cycle. Dans les années 90, Grenoble faisait partie des six ou sept meilleures équipes françaises. L'objectif est de retrouver ce rang. On sait que nos débuts en Pro D2 se sont fait parfois dans des eaux pas très calmes, on s'attend à vivre un peu les mêmes choses la première année tout au moins. On veut faire partie des équipes qui se qualifient régulièrement pour une Coupe d'Europe mais on n'a qu'un objectif la saison prochaine, c'est le

maintien."

"Le Stade des Alpes ? On ne s'interdit rien"

Le nerf de la guerre est l'argent. Qu'en sera-t-il du budget ?

"On était parti sur un objectif en Pro D2 de 9 millions d'euros, je pense que l'on va clore l'exercice tout proche des 10 millions. L'objectif pour la saison prochaine est d'augmenter notre budget dans une fourchette de 40 à 50 %. Les recettes de droits tv reversées par la Ligue vont augmenter d'un million en Top 14, les recettes de billetterie et d'abonnement vont également augmenter avec les grandes affiches qui nous attendent, et puis le soutien des entreprises va continuer à se poursuivre

REPÈRES

SAISON TERMINÉE POUR CHAPLAIN

■ Blessé à l'épaule samedi face à La Rochelle, le troisième ligne Olivier Chaplain sera absent plusieurs semaines et a sans doute terminé sa saison.

comme il le fait depuis plusieurs années."

L'équipe va devoir se renforcer aussi. Dans quelle mesure ?

"On recrutera entre huit et dix nouveaux joueurs. Il reste encore quelques jours avant de pouvoir parler à ce sujet (la LNR impose aux clubs et joueurs de ne pas communiquer avant la date du 20 avril). Il faudra attendre encore un peu pour boucler le recrutement. Quoi qu'il en soit, on veut conserver 80 % de notre effectif."

Les succès de vos deux sorties au Stade des Alpes ont-ils fait évoluer votre réflexion quant à l'utilisation de l'enceinte grenobloise ?

"On s'en tient pour l'instant aux quatre matches prévus au Stade des Alpes pour la saison prochaine. Mais on ne s'interdit rien. Quatre matches, ce sera le minimum. Si l'équipe est performante, si on gagne des matches... Peut-être que cela justifiera d'en faire d'autres. Mais il faut être prudent. La problématique de l'affluence, on la connaît. C'est du simple au double entre Lesdiguières et le Stade des Alpes (10 000 contre 20 000). Mais ce n'est économiquement pas intéressant de mettre 10 000 personnes au Stade des Alpes. L'affluence moyenne en Top 14 n'est pas 20 000, il faut faire attention."

Recueilli par Éric CLERT

POUR EN SAVOIR PLUS Lire également page 5

Voiron 13 – Ampuis 12

Une victoire insuffisante

À Voiron (stade Géo-Martin, samedi) Voiron bat Ampuis 13-12, (mi-temps : 10-6). Arbitre : M. Amilhastré (Languedoc). Points pour Voiron : 1 essai Eymard/Vernein (8°), 2 pénalités (28°, 75°) et 1 transformation Gerin. Points pour Ampuis : 4 pénalités Champet (3°, 21°), Rostaing (45°, 65°).

Malgré son succès face à Ampuis, le SO Voiron perd définitivement l'espoir d'une qualification.

À fin d'espérer encore une qualification, les Voironnais devaient non seulement remporter ce match en retard face à Ampuis mais également l'agréablement de trois essais de plus que son adversaire. Le premier essai inscrit par le demi de mêlée Eymard/Vernein dès la 8° minute, après une échappée personnelle sur près de quarante mètres, pouvait laisser espérer cette performance. D'autant plus que trois minutes plus tard, l'aillier Lavoirel n'était repoussé qu'à quel-

ques centimètres de la ligne nord-iséroise. Vaillants et déterminés, les Sovistes investissaient totalement le camp adverse. Une nette domination territoriale malheureusement non concrétisée au tableau d'affichage, si ce n'est par une pénalité de l'arrière Gerin (28°).

Pire, les deux seules insertions de l'équipe d'Ampuis dans la moitié de terrain adverse au cours de la première période étaient validées par deux pénalités de l'ouvreur Champet (3° et 21°). Les visiteurs s'en sortaient bien avec leurs quatre points de retard à la pause 10-6.

Ampuis tout près de la gagne À la reprise, la pénombre, la pluie continue et la pelouse glissante ne favorisaient pas les intentions, notamment des Sovistes. Les supporters assistaient à un festival de maladroitures et de ballons tombés. Dans ces conditions, le bonus offensif devenait compliqué à

RÉACTION

DREYON : "UN MATCH DIFFICILE"

■ Sébastien Dreyon (pilier de Voiron) : "Ce fut un match difficile. Cette victoire, même si elle nous élimine, nous fait un bien énorme au moral. Nous avons retrouvé nos valeurs et nos vertus comme en témoigne notre détermination défensive au cours des cinq dernières minutes..."

gagner pour les partenaires du pilier Point/Dumont. Ces derniers se résignaient à obtenir les quatre points de la victoire. Celle-ci faillit toutefois leur échapper. En effet, dans les arêts de jeu, l'arbitre accordait une pénalité à Ampuis. L'arrière Rostaing, pourtant placé à 25 mètres en face des poteaux, ratait sa tentative. Voiron l'emportait mais en perdant toute chance de qualification.

Jean-Michel GAFFORINI

Saint-Marcellin 15 – Bièvre Saint-Geoirs 18

Le SMS méritait mieux

À Saint-Marcellin (stade Victor-Carrier, samedi), La Bièvre bat Saint-Marcellin 18 - 15 (mi-temps : 7 - 9). Arbitre : M. Blanchet (Drôme-Ardèche). Points pour Saint-Marcellin : 2 essais Revol (24°), Mayet (80°), 1 transformation (24°) et une pénalité Chiaverini (65°). Points pour La Bièvre : 6 pénalités (7°, 30°, 38°, 41°, 55°, 56°) Brose. Carton jaune : Da Fonseca (37°) à Saint-Marcellin. Cartons blancs : Fonseca (12°) et Mosis (24°) à La Bièvre.

La Bièvre, en s'imposant dans ce derby des Chambarans, enfonce Saint-Marcellin.

Ils ont tout donné. Menés 18-7 à vingt minutes du terme, les "Bleus" de Saint-Marcellin ont jeté toutes leurs forces dans la bataille. Mais voilà, la Bièvre a opposé une résistance farouche. Et quand les locaux, par deux fois, crurent à l'essai, l'arbitre les refusa. Il n'avait pas vu le ballon aplati. Des décisions lourdes de conséquences. Mais le SMS ne fit pas que réagir dos au mur. Il s'offrait de belles séquences de jeu, avec

le virevoltant arrière Rimbaud. Mais il y avait un buteur, Brose, en état de grâce en face qui allait réaliser un six sur sept et marquer tous les points de son équipe. C'est lui qui déflorait le tableau d'affichage à la 7° (0-3). Puis, durant toute la première mi-temps, le SMS ne lâchait pas sa proie. Revol venait parachever le travail de sappe du pack local suite à une pénaloutouche (24°, 7-3) et effaçait deux pénalités ratées de Chiaverini (9°, 19°). Mais la Bièvre, dès qu'elle passait dans les mêmes bases. Ensuite ? C'était un siège en règle du camp de la Bièvre. Revol slalomait dans la défense et offrait à Pace un essai tout fait, mais l'en-avant venait tout gâcher (72°). L'arbitre allait même leur retirer deux essais qui semblaient valables. Mayet venait sauver le point du bonus défensif (15-18). Une maigre consolation pour un SMS qui méritait mieux.

Alexandre TROVATO